

### **La formation à distance**

La décennie écoulée à vu se développer considérablement l'enseignement à distance. Formations ouvertes et à distance (FOAD) ou formation hybrides, E-Learning, modules qui allient l'enseignement « présentiel » et l'enseignement « distanciel ».

Les collèges et lycées français s'équipent en espace numériques de travail, pour tenter de rapprocher la communauté éducative, qui comprend les enseignants et les parents des élèves concernés. Peu à peu les nouvelles technologies s'emparent du territoire de l'école, en médiatisant les contenus mais aussi en modifiant le point de vue sur les techniques d'enseignement.

### **La collaboration pour avancer**

L'enseignement collaboratif vise à faire interagir les étudiants à distance comme s'ils étaient dans la même salle, car l'interaction permet un échange favorisant le conflit cognitif.

Le conflit cognitif, c'est la tempête sous un crâne chère à Victor Hugo, et une bagarre interne entre nos schémas personnels de représentations intellectuelles avec d'autres étudiants qui ont aussi leurs propres schémas. La bagarre peut être violente, car lâcher ses représentations doit être déstabilisant pour trouver un nouvel équilibre et reconstruire un nouveau savoir.

Le champ de bataille étant posé, il nous reste à imaginer comment des étudiants à distance peuvent créer les conditions de regroupement dont ils sont privés par essence.

A la suite d'autres universités américaines et européennes, l'université de Rouen et le dispositif Forse, à voulu à son tour étudier la possibilité de rencontre d'un groupe d'étudiants dans les univers virtuels. Deux années de suite, des groupes d'étudiants en sciences de l'éducation ont été constitués pour tester les possibilités de rencontre et d'échange sur le « métaverse » *Second Life*.

### **L'expérience Web 2.0 à L'université de Rouen**

C'est là que j'interviens, puisque je suis l'un de ces étudiants engagés dans le premier groupe entre 2009 et 2010. Au moment du démarrage de l'expérience, je ne connais pas *Second Life* et peu les univers virtuels persistants comme WOW.

La découverte de *Second Life* est engagée avec plus ou moins d'investissement des uns et des autres et du temps possible à consacrer aux études et à cette expérience basée sur le

volontariat. Créer son avatar est simple, le mien s'appelle Tango Millet, mais si vous voulez le personnaliser cela prends un peu de temps comme pour manipuler des commandes qui permettent de voler, marcher, ou courir. Enfin l'étude du fonctionnement de *Second life* est moins importante pour nous, que de constituer un espace personnalisé pour travailler nos sujets de licence.

Comme nous devons nous organiser pour travailler des sujets aussi divers que la sociologie de l'éducation, la psychologie de l'éducation, l'histoire de l'éducation, nous devons trouver un lieu de rencontre parmi les milliers d'île qui composent *Second Life*. Mais ces îles sont impersonnelles et l'idée de lieux dédiés aux disciplines commence à faire son chemin.

### **La vertu du « Lieu »**

La notion de lieu d'apprentissage est devenue, en Master 1 de science de l'éducation, une partie mon sujet de recherche.

De tout temps la classe est conçue comme lieu organisé autour des savoirs et des enseignements. Aller à la « bibliothèque », c'est déjà constituer une démarche d'association entre le lieu et la connaissance, au même titre qu'aller en « classe » ou à « l'amphithéâtre ». A distance, point de lieu, puisque c'est notre ordinateur du domicile ou éventuellement sur le lieu de travail qui sert de point d'accès à la plateforme de notre formation. Dans la distance l'effet de vertu ou de solennité du lieu a disparu.

Sur *Second Life*, l'idée est de construire des « bases disciplinaires » en sociologie ou en histoire. Une galerie de portraits délivre des « notecards », textes biographiques ou thématiques sur les sujets concernés, mais aussi des panneaux interactifs diffusant des pages web, ou des panneaux multimédias affichant une vidéo YouTube.



Le lieu étant posé nous pouvons parler de notre sujet et ainsi une quinzaine de rencontre ont été très fructueuses au point de redécouvrir la notion de « présence à distance ».

Nous découvrirons ensuite que ce concept est déjà développé par JL Weissberg sous le terme de téléprésence.

### La FDV

Ma recherche en Master, qui vise à connaître les autres expériences d'enseignement à distance sur les mondes virtuels m'a conduit sur l'île de Lutèce où sont hébergés les bâtiments de la FDV, fac de droit virtuel de l'université de Lyon 3. Là, j'ai rencontré Mr Gérard Delabre, qui m'a présenté le cours de droit des affaires « **Aspects juridiques en affaires au Québec et au Canada** » donné par Mme Dobah Carré Aka Realawyer Daylight.

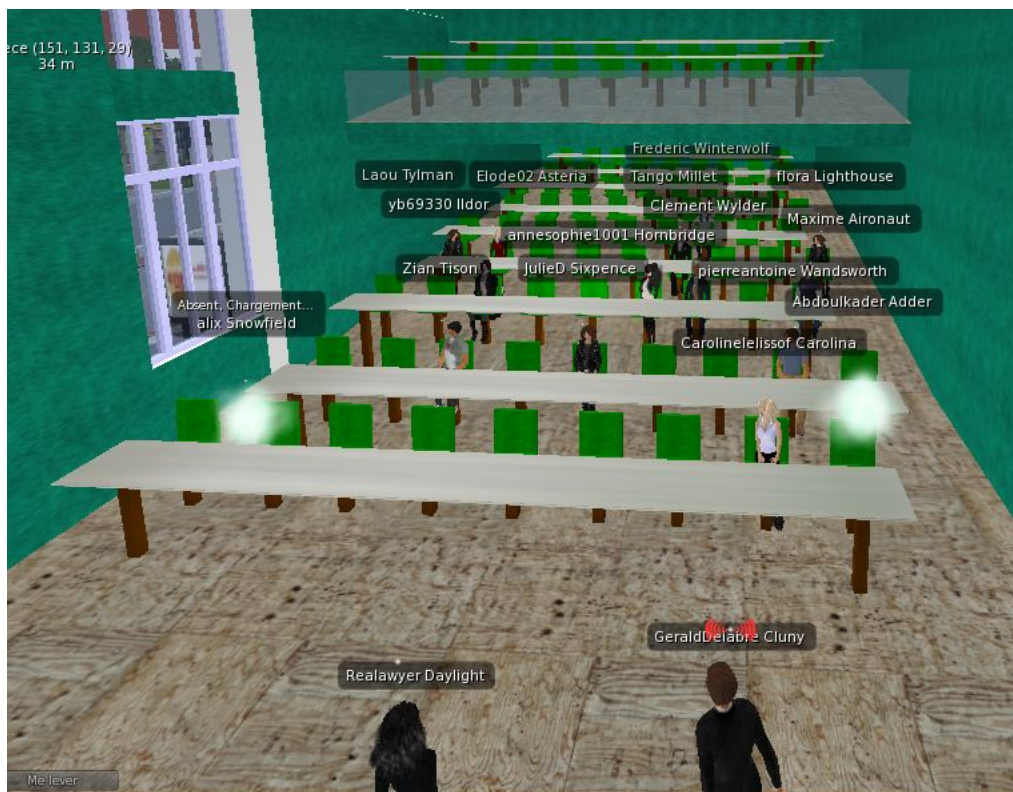


J'ai eu ensuite la chance d'assister à un cours de niveau Master 2, où une vingtaine d'étudiants de Lyon, réunis dans un amphithéâtre, écoutaient et intervenaient sur le cours de cette professeur Canadienne. La mondialisation de l'enseignement est en marche ou comment démocratiser un enseignement qui aurait été peu probable sans se déplacer au Canada il y a encore quelques années.

### Une étude

Après quelques mois sur *Second Life*, et la découverte de pratiques diverses d'enseignement, comme ceux de l'Open University ou de l'école SL qui dispense des cours autour de la technique de *Second Life*, ma surprise fut de voir des étudiants très sérieux dans un environnement aussi très sérieux. Une autre surprise, après avoir envoyé un questionnaire à

ces étudiants, c'est que leurs sensations concernant ce type de d'enseignement en ligne, s'ils ne sont pas tout à fait pareil qu'en présentiel, ne sont pas gênés par le caractère ludique ou jeu vidéo de l'environnement 3D ! Et là le choc des générations semble en marche entre mes représentations et celles de ces jeunes étudiants. Il semble très clair que ces pratiques d'usages des univers 3D, pour entendre un cours ou pour échanger leur parait plutôt naturel.



Une petite discussion avec Mr Delabre, après de ce cours a suivie, ainsi il s'interrogeait sur la non-participation verbale de ces étudiants, alors qu'on leur avait proposé de prendre la parole. J'ai évoqué l'idée que la salle amphithéâtre reprenait les codes classique de l'enseignement et donc ne favorisait pas l'échange. L'idée de faire cours sur la « plage » serait donc plus propice à un enseignement/débat. Il a promis d'y réfléchir.

### **Entretien de recherche**

Mes recherches m'ont amenée à interviewer une étudiante à distance de licence science de l'éducation impliquée dans un deuxième groupe de Rouen pendant l'année 2010 2011.

Plusieurs éléments sont sortis de cet entretien, et particulièrement que cela « la rassurait » de rencontrer son tuteur et ses collègues de licence pour échanger, et que ces rencontres lui apportaient un soutien très important. Alors qu'on pouvait imaginer des critiques sur la

déshumanisation par un outil « froid » et désincarné, elle dit avoir ressenti « un côté hyper-humain » dans ces relations.



### Éthique

Pour conclure provisoirement, je dois dire que ma fascination personnelle des technologies de communication sur Internet a trouvé dans cette recherche une limite dans la réflexion sur l'éthique et ce que pourrait devenir l'enseignement si l'on n'y prend pas garde. L'enseignement des savoirs doit rester impérativement un échange humain et aucune technologie ne saurait remplacer cela. Néanmoins si ces technologies permettent l'élargissement de ces échanges et la démocratisation des enseignements alors je crois que nous devons y réfléchir et encourager ces pratiques.

Marc LELIEVRE Aka Tango Millet

